

# Luciole, la première monnaie complémentaire en région Rhône-Alpes

■ Si depuis des millénaires des expériences de systèmes économiques alternatifs existent sur la planète, nous nous intéresserons ici à une histoire plus récente, celle des Abeilles, Lucioles, Mesure et autre EcHo, ces nouvelles monnaies complémentaires locales dont l'usage commence à se répandre un peu partout sur notre territoire.

■ Par Marie Christine BAUDIN et Catherine SERGENT\*

**D**epuis cinq ans, la monnaie complémentaire SOL est expérimentée dans plusieurs régions de France (Cf. encadré p. 31), avec un cahier des charges très précis. En parallèle, d'autres initiatives issues de la société civile voient le jour, comme la toute première monnaie complémentaire locale "l'Abeille" qui circule à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) depuis un an et demi ; "les Lucioles" qui ont pris leur envol en mars 2011 en Ardèche du Sud ; ou encore "la Mesure" qui vient de démarrer à Romans-sur-Isère (Drôme). Toutes ces démarches sont accompagnées par Philippe Derudder, ancien dirigeant d'entreprise, désormais consultant, formateur et conseiller pour ce nouveau projet sociétal ; et à qui l'on doit notamment un ouvrage sur la question, coécrit avec André-Jacques Holbecq (1), *Une monnaie nationale complémentaire*, paru aux éditions Yves Michel.

## Quelles sont les motivations d'un tel projet ?

Les femmes et les hommes qui réfléchissent à la mise en place de telles initiatives citoyennes aspirent généralement à sortir de la logique de la "rareté", héritage de notre passé, pour développer une autre manière d'être au monde, davantage orientée vers une démarche de "sobriété heureuse".

En Ardèche, tous les initiateurs de la Luciole sont passés par le stage de développement personnel animé par Philippe Derudder et traitant "de la conscience de rareté à la conscience d'abondance". C'est d'ailleurs cette expérience commune qui a servi de déclencheur au lancement de l'aventure.

Chacun, avec ses connaissances et les techniques disponibles aujourd'hui, peut observer sur ses propres comportements combien la peur de manquer est présente en lui, et voir qu'il peut redonner confiance au vivant pour se libérer des contradictions inconscientes qui lui font désirer, tout à la fois, une chose et son contraire... ce qui ne

**Tout homme peut observer sur ses propres comportements combien la peur de manquer est présente en lui**

facilite pas la *fluidité*, ni donc la concrétisation de ses aspirations dans la réalité. Philippe Derudder nous amène à réfléchir à notre propre cheminement, qu'il nous incite à passer au filtre de trois différents points de vue pour le faire évoluer :

**1** Plutôt que de vouloir toujours plus, ce qui se traduit par la croissance incompatible avec les possibilités de la Terre, plus de conscience permet de produire et de consommer autrement pour développer le sentiment de suffisance ;

**2** Plutôt que de croire qu'il n'y a pas assez pour tous, ce qui entraîne

la compétition comme valeur suprême du système et provoque la violence, plus de conscience permet la coopération. Et surtout, celle-ci féconde et enrichit ;

**3** En recherchant la protection d'un plus puissant que soi, l'homme a perdu la maîtrise de son destin. Le système financier décide à sa place et conditionne ses choix, il octroie ou refuse l'argent. Plus de conscience, c'est se réapproprier l'outil monétaire pour qu'il serve au lieu d'asservir, et que l'homme maîtrise son destin et valorise la VRAIE richesse (le bien, le service, la nature, la vie) plutôt que son symbole : l'argent.

Dans cette approche, le réseau de citoyens engagés sur un territoire avec un outil comme la monnaie complémentaire locale va créer un espace dans la vie de tous les jours, où chacun peut s'exercer à développer cette nouvelle façon d'être au monde. Sur



▲ Les adhérents de La Luciole sont des acteurs engagés dans la vie locale

le long terme, l'association "Les Lucioles", en Ardèche, ne se contentera donc pas du lancement de cette monnaie plus éthique et favorable à la relocalisation, elle s'efforcera d'animer des temps d'évaluation avec tous les participants engagés dans ce genre d'actions pour leur permettre d'agir sur d'autres alternatives locales, la monnaie complémentaire n'étant qu'un des outils de la transformation plus générale à engendrer.

## Une Monnaie Complémentaire Locale (MLC), comment ça marche ?

La MCL est un bon d'échange qui circule entre des particuliers et des prestataires appartenant à un même réseau. Ce bon d'échange, à ne pas confondre avec le S.E.L. qui fonctionne sur d'autres bases (2), créé par un groupe de citoyens, permet d'effectuer des actes marchands



## Cette circulation s'effectuant entre acteurs partageant les mêmes valeurs, il est fortement recommandé de rédiger les engagements sous forme de charte

en toute légalité dans ce réseau. Cette circulation s'effectuant entre acteurs partageant les mêmes valeurs, il est fortement recommandé de rédiger les engagements sous forme de charte. Tous les acteurs sont adhérents à une association ou une structure qui porte le fonctionnement du système. La charte se veut simple, courte et facilement mémorisable.

### Comment fonctionne-t-elle ?

Les particuliers achètent des bons d'échange en monnaie complémentaire locale (1 euro = 1 unité de monnaie locale). Ces bons sont acceptés par les professionnels adhérents. Ces euros convertis en monnaie complémentaire constituent un fonds de garantie placé dans une banque éthique (la NEF) pour soutenir des projets s'inscrivant dans l'esprit de la charte. Règle importante pour mettre en confiance les prestataires : eux seuls, les professionnels, peuvent demander la reconversion de leur éventuel surplus de monnaie locale. Les particuliers et les professionnels doivent faire circuler cette monnaie, c'est la vocation première de ce bon. Inutile de thésauriser comme avec l'euro ! D'ailleurs, pour éviter ce genre de pratique, la monnaie complémentaire locale est en général fondante, c'est-à-dire qu'elle a une période de vie au bout de laquelle elle se déprécie. Elle pourra retrouver sa valeur d'origine par l'achat de vignettes qui seront accolées aux billets pour leur redonner leur valeur d'origine (ex. : 1 euro = 1 Abeille valable 6 mois ; le 30 juin, date butoir, la "pénalisation" de 2% est appliquée, une vignette de 2 centimes d'euros sera payable, ainsi l'Abeille retrouvera sa valeur de 1).

Le projet Lucioles en Ardèche, tenant compte des premiers retours de son territoire, du besoin d'une communication simple... et de l'envie d'expérimenter "la sobriété heureuse" de Pierre Rabhi, va expérimenter son système sans la fonte de la monnaie.

Dans un tel projet, une notion importante à pointer est celle de "dédoublage de la monnaie" : son premier parcours d'utilisation, ce sont les euros que vous versez à la structure porteuse ; ils vont être déposés dans une banque éthique, à la NEF, ou utilisés pour soutenir un projet local connu par l'association de sorte que vous savez à quoi sert votre argent. Sacrée différence avec les produits financiers proposés par les banques et dont on ignore l'utilisation (armée, industrie pharmaceutique, etc.) !

Le deuxième parcours (d'où la notion de dédoublage), c'est l'utilisation personnelle de la monnaie locale par vos actes d'achat avec "les Lucioles" que vous recevez en échange de votre versement.

Pour couvrir les frais de fonctionnement et contribuer au soutien de projets, il peut être décidé une prime à l'achat versée dans un fonds. Chaque structure fixe les règles du jeu. Il est important de réunir tous les acteurs de ce projet pour évaluer l'expérience, constituer des groupes de soutien destinés à s'entraider pour trouver des pistes concrètes d'incarnation des valeurs du réseau. Ainsi l'économie locale est dynamisée, les liens sociaux retissés et l'évolution de conscience favorisée ■

\* Marie Christine BAUDIN et Catherine SERGENT sont co-fondatrices de la Luciole

### Notes :

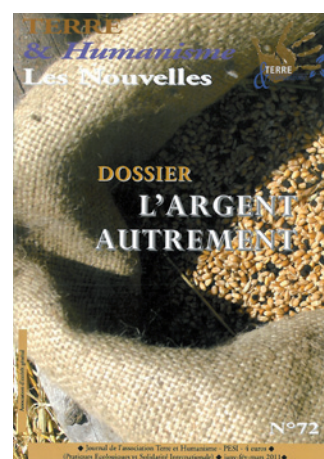
- 1) André-Jacques Holbecq, altermondialiste, père de l'écosociétalisme, auteur notamment d'une *alternative de société: l'écosociétalisme* (préface de Patrick Viveret) aux éditions Yves Michel (2005)
- 2) Le S.E.L. (Système d'Echanges Local), est basé lui sur un échange de services ou de marchandises en réseau.

### Pour creuser le sujet :

Un réseau national a été créé, avec un site internet à consulter : <http://monnaie-locale-complementaire.net>

Contact en Ardèche : lucioles07@orange.fr

À lire : Le dossier de la revue Terre & Humanisme n° 72 : L'argent autrement



### Les prochaines dates à retenir :

- Octobre 2011 : 4ème rencontre nationale (Villeneuve sur Lot) ;
- Printemps 2012 : 5ème rencontre (probablement dans l'Ouest de la France) ;
- Automne 2012 : les premières Assises Nationales des Monnaies Complémentaires Locales (Villeneuve sur Lot) ;
- Pour l'Ardèche, un pique-nique festif et convivial avec des temps d'échanges autour de la Luciole sera organisé le dimanche 25 septembre à Saint Genest de Beauzon, au siège de l'association (en contrebas de Terre et Humanisme à Lablachère) ; toutes les personnes intéressées sont les bienvenues.

## L'expérience SOL

**Le Sol** est une monnaie complémentaire s'appuyant, pour exister, sur un ensemble d'entreprises et de partenaires, toutes adhérentes au Réseau SOL (abréviation de solidaire), qui adhèrent à cette monnaie dématérialisée, dont les échanges se pratiquent exclusivement

par l'intermédiaire de supports électroniques tels l'internet, le téléphone ou les cartes à puces. Le Sol est une monnaie fondante, ce qui veut dire qu'elle ne peut être thésaurisée et qu'elle perd de sa valeur quand elle n'est pas utilisée à des projets d'utilité sociale et écologique.

Cette expérimentation qui s'inspire des travaux de Patrick Viveret visant à "replacer l'argent comme moyen et non comme fin" se déroule depuis 5 ans dans plusieurs régions de France.

Pour aller plus loin : [www.sol-reseau.org](http://www.sol-reseau.org)